This document is provided by : grottes-et-karsts-de-chine.org

Conclusion et perspectives

Jean-Pierre Barbary [1].

1. PSCJA, Vénissieux.

Comme nous venons de le voir l'exploration spéléologique de la terre chinoise n'en finit jamais d'apporter de nouvelles découvertes toutes plus belles les unes que les autres. Elles s'enchainent de provinces en districts au gré des massifs. Qui de la plus longue grotte de Chine aux puits vertigineux ou aux salles démesurées en passant par toutes les autres cavités explorées en chemin, à chaque fois tout recommence avec de nouveaux points d'interrogations.

C'est le cas par exemple sur le massif de la Shuanghe qui ne veut plus nous laisser partir ceci malgré les 4 expéditions que nous lui avons consacré. Que dire, plus de 150 points d'interrogations parsèment la topographie du système! Mais mieux encore, notre ami, l'inépuisable guide Zhao Zhongguo a établi une magnifique carte de terrain que l'on croirait directement issue d'un trésor de l'empire Ming. Elle est le fruit d'un travail colossal de prospection où les milliers de mètres de dénivelé se sont accumulés aux centaines de kilomètres de marche dans ces magnifiques montagnes du parc national. Cette carte au parfum d'antan ne contient ni coordonnées gps, ni altitudes, seulement des points rouges et quelques caractères chinois griffonnés mentionnant le nom des 608 entrées qui y figurent ! Et connaissant le personnage sûr qu'elles existent et restent, elles aussi à explorer! Ceci n'est que l'exemple le plus récent, il reste tant à faire dans tous les districts et toutes les zones que nous avons déjà visités.

De fait les incroyables résultats de cette exploration spéléologique proprement dite et tous les travaux de recherche associés ont parfois des conséquences pratiques de plus en plus immédiates pour les populations des zones concernées.

Le cas du parc géologique national de la Shuanghe en est le parfait exemple. Les travaux menés par les équipes spéléologiques chinoise française et japonaise ont révélé ce site exceptionnel aux yeux des autorités locales. C'est donc en s'appuyant sur ces travaux qu'est né le parc géologique national de la Shuanghe. Il devrait servir de catalyseur à l'exploration de la grotte de Shuanghedong et aux études scientifiques permettant de comprendre ce réseau hors du commun par son ampleur et sa complexité et par la même, protéger l'ensemble du site qui est maintenant au coeur d'une activité économique supplémentaire bienvenue dans cette région.C'est bien entendu une grande reconnaissance pour nos travaux mais également de nouvelles responsabilités et obligations. C'est aussi pour nous un moyen de préserver un peu ce que nous avons contribué à découvrir.

Jamais dans l'histoire de la spéléologie un pays n'aura livré en si peu de temps relatif autant de découvertes. En 20 ans plus de 110 expéditions de toutes nationalités ont topographié plus de 1500 km de cavités. En ce qui nous concerne nous avons arpentés 389 km de galerie dans plus de 450 grottes situées dans 10 provinces de Chine et plus de 40 districts.

Alors ce n'est pas une mince affaire que de dépouiller analyser traiter et publier tous les résultats tant la matière est abondante, compliquée et nouvelle.

Même si elle est parfois fastidieuse, la description systématique des réseaux reste pour nous la seule méthode permettant d'établir des bases solides pour toutes études ultérieures.

Notre nouvelle expédition au printemps 2006 marquera les 20 ans de nos campagnes d'exploration en Chine, comme des noces de porcelaine avec la terre chinoise à laquelle nous nous sommes tant attachés.

Certains nous avaient prédit que nous nous lasserions à explorer la monotonie de toutes ces grandes grottes-tunnels. Mais c'était bien mal les connaître et comme l'a si bien démontré notre ami R. Maire dans sa typologie des grottes-tunnels [Karstologia mémoire n°9 2004 p311-334] elles ne sont pas aussi simples que l'on veut bien le dire. Au point que certaines d'entre elles appartiennent à la catégorie des grottes tunnels de capture complexe c'est le cas de la Shuanghe et c'est pas peu dire!

Alors oui toutes ces explorations nous amènent parfois une petite lassitude, mais c'est juste celle de ne pas pouvoir les explorer plus avant faute de moyen faute de temps.

This document is provided by : grottes-et-karsts-de-chine.org

Bibliographie

Aut. Var., 1992. Guizhou China '91 Expedition Report (1988-1991). 95 pp., en japonais, sommaire anglais.

BARBARY J.-P., 2003. Chine, Guizhou, expédition nationale 2003. Spelunca, n° 91, p. 2-5.

BARBARY J.-P., MAIRE R., LI Po, (2004) : Chapitre 3 - Exploration dans les districts de Xiuwen et Xifeng, province du Guizhou in Voyages en terre chinoise. Spéléo-karstologie et environnement du Guizhou, Yunnan et Liaoning.- Karstologia Mémoires n°9, p153-170.

BOTTAZZI J., 2004. Shuanghedongqun la plus longue grotte de Chine. Spelunca, n° 93, p. 13-28.

BOTTAZZI J., 2005. Exploration à Shuanghedong in chinese.Chinese National Geography 2005-10 n°540 p. 280-289.

BOTTAZZI J., CLEMENT N., FAURE N., MAIRE R., MANGEL L., LI Po, POUILLY M. (2004) : Chapitre 4 - Exploration dans le district de Suiyang province du Guizhou in Voyages en terre chinoise. Spéléo-karstologie et environnement du Guizhou, Yunnan et Liaoning.- Karstologia Mémoires n°9, p171-198.

CHEN, Jiangeng; ZHANG, Yingjun, 1994. [Formation and development of Shuanghe cave system, Suiyang, Guizhou].- Carsologia sinica, Vol.13 No.3 / Sept. 1994: 247-255 (4 tab., 7 fig.) (chinese; engl. summ.).

MAIRE R., BARBARY J.-P., ZHANG SHOUYUE, VANARA N. et BOTTAZZI J. (2004) : Voyages en terre chinoise. Spéléo-karstologie et environnement du Guizhou, Yunnan et Liaoning.- Karstologia Mémoires n°9, 570 p.

Ressource web : http://www.grottes-et-karsts-de-chine.org

L'équipe chinoise, prête à poursuivre l'exploration dans Yanzidong, Guiding, Guizhou.

Chinese team, ready for caving in Yanzidong, Guiding, Guizhou.

Photo J. Bottazzi 2006.